

trompaient le public par l'amour naturel de la vie , et qui vendaient bien cher des drogues capables , à ce qu'ils disaient , de rendre immortels ceux qui s'en servaient. C'est ce qu'ils font encore aujourd'hui.

Vous regardez , Monsieur , comme un nouvel obstacle à la conservation des anciens livres le peu de consistance du papier Chinois. J'ai lu quelque part , dites-vous , qu'il était de si peu de durée , et que la poussière et les vers le détruisaient si vite , qu'on était obligé continuellement de renouveler les bibliothèques.

Cela serait vrai , Monsieur , si du temps de *Chi-oang-ti* on eût écrit sur du papier. Touts'écrivait alors sur des feuilles d'écorce , ou sur de petites planches de bambou qui se conservent aisément. Le papier ne fut inventé qu'environ soixante ans après , sous le règne de *Venti* , de la dynastie des *Han* : et il y en a de tant de différentes sortes , qu'on ne peut pas dire , généralement parlant , que tout le papier Chinois soit mince , fragile et de peu de durée. Il y en a , à la vérité , de cette espèce , mais on ne s'en sert pas pour écrire : il y en a d'autre auquel on ne peut pas attribuer ces mauvaises qualités. Il faut avouer néanmoins que le meilleur papier Chinois ne peut guères se conserver longtemps dans les Provinces du Sud ; et même nos livres d'Europe ne tiennent guères à Canton contre la pourriture , les vers et les fourmis blanches , qui dans une nuit en dévorent jusqu'aux couvertures ; mais dans les